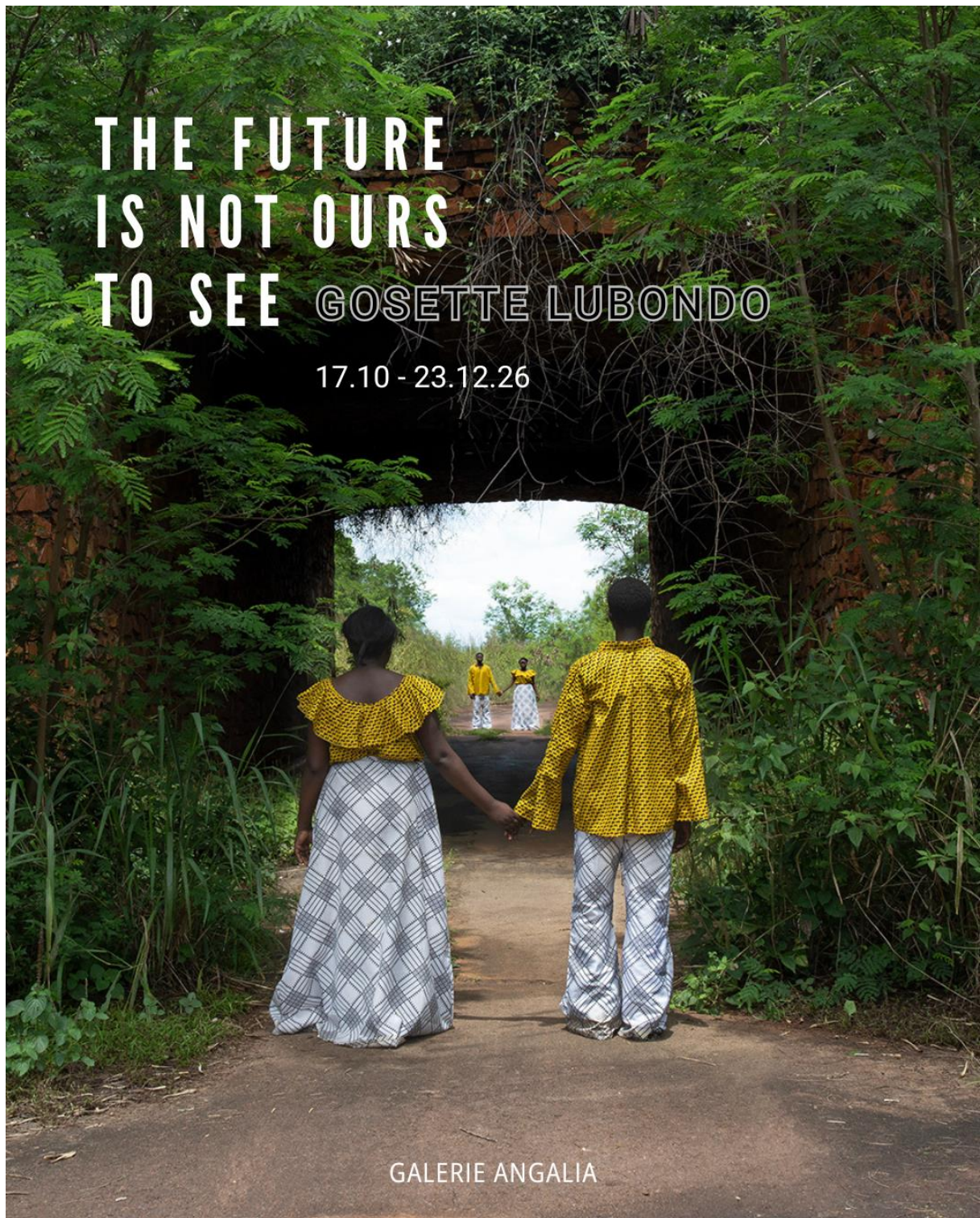




Vernissage
17 octobre 2026

Solo show
Gosette Lubondo – *The future is ours to see*
17 octobre au 23 décembre 2026

GOSSETTE LUBONDO

The future is not ours to see

17 octobre au 23 décembre 2026

Vernissage samedi 17 octobre de 17h à 20h

En présence de l'artiste

Gosette Lubondo, photographe congolaise, est née en 1993 à Kinshasa, où elle vit et travaille.

L'exposition *The future is not ours to see* marque ses 10 ans de carrière. Elle présente un extrait de chacune des sept séries réalisées par l'artiste au cours de cette décennie.

La photographie, une histoire familiale

Tout commence avec l'oncle de son père, Etienne Nkazi (1894 – 1964). Nous ne savons ni dans quelles conditions, ni pour quel objet cet homme devint photographe, mais la mémoire familiale situe ses débuts en 1914. Il s'agit donc vraisemblablement de l'un des tout premiers photographes congolais.

C'est son neveu, Gaston Yina-Mambu Diakota, qui reprendra le flambeau. Né en 1950, il est encore écolier quand il s'essaye à la photographie (1964). Quelques années après il entamera une carrière qu'il poursuit encore 60 années plus tard.

Même précocité chez sa fille Gosette, qui découvre elle aussi la photographie à l'âge de 14 ans. Elle se perfectionne auprès de son père puis entre en 2011 à l'Académie des Beaux-arts de Kinshasa, en communication visuelle. Elle en sort diplômée en 2014.

2016 – *Imaginary Trip*

Gosette réalise sa première série marquante en 2016. Troublée par les lieux à l'abandon où s'imprime physiquement la marque du temps, elle investit un train désaffecté en gare de Kinshasa, dans lequel elle met en scène des voyageurs imaginaires. Nommée *Imaginary Trip*, la série connaît un franc succès et lance sa carrière.

2017 - *Tala ngai*

Gosette réalise 15 portraits de jeunes femmes de Kinshasa. Elle les photographie en deux temps : avant et après qu'elles soient maquillées et apprêtées, autrement dit telles qu'elles sont chez elles et telles qu'elles se présentent en public. Une troisième photo montre une partie de leur intérieur. Cette série est à la fois une réflexion sur la perception de soi et le regard extérieur, et un témoignage sur la vie des femmes kinoises dans les années 2020. *Tala Ngai* signifie en lingala "Regarde-moi" ou "Rends-moi visite".

2018 – *Imaginary Trip II*

Gosette reprend son voyage imaginaire, cette fois dans une ancienne école créée en 1936 par des missionnaires dans l'actuel Kongo central et en grande partie abandonnée. Son internat avait accueilli jusqu'à 500 élèves, mais l'école n'a pas survécu à la politique de zaïrianisation du président Mobutu dans les années 1970. Réalisée dans le cadre des résidences photographiques du musée du quai Branly-Jacques Chirac (Paris), la série *Imaginary Trip II* est exposée au Musée en 2020 dans l'exposition « À toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses ».

2021 – *Manu solerti*

Lauréate en 2021 du prix de la Maison Ruinart, décerné chaque année à un artiste émergent exposé à Paris Photo, Gosette Lubondo est invitée à effectuer une résidence artistique en Champagne. Elle y conçoit la série *Manu Solerti* (« d'une main experte »), évocation de la dimension séculaire du savoir-faire et de l'expertise du geste de ceux qui œuvrent à l'élaboration du champagne.

2022 – *Terre de lait, terre de miel*

Retour au travail mémoriel avec une série réalisée dans les vestiges des palais de Gbadolite, le village d'origine du président Mobutu au nord du Congo. Autrefois ville aux palais somptueux, sortie de terre au beau milieu de la forêt équatoriale par la seule volonté du Maréchal-président, elle n'est plus que ruines. Le titre de la série, tiré du Lévitique (« Je vous donnerai

cette terre où coulent le lait et le miel... »), renvoie à la création de ce lieu improbable, où rien ne devait être trop luxueux ni trop beau.

2024 – *Imaginary Trip III*

Troisième et dernier voyage imaginaire en date, *Imaginary trip III* est réalisé en 2024 à Lukula (Kongo central), au cœur d'anciens sites industriels très actifs dans les années 1950-70, notamment dans la production d'huile et l'exploitation forestière. Cette série a été conçue dans le cadre de la bourse MAST Photography sur l'industrie et le travail, Gosette ayant été sélectionnée parmi les cinq finalistes.

2026, en cours – *Please carry it!*

Ce projet, en cours, s'inscrit dans une quête intime autour des notions de descendance, d'héritage et de transmission propres au système matriarcal Kongo dont est issue Gosette. Il s'agit d'une série conçue à partir d'archives familiales, notamment photographiques, de textes et de récits transmis au fil des générations. Chaque photographie exprime la dimension à la fois gestuelle et mystique de la transmission maternelle.

Deux œuvres de cette série, *Baka* et *Fika* (« saisir » et « couvrir »), sont présentées dans le pavillon de la RDC à la Biennale de Venise (*Simba moto !*, 2026).

Mémoire collective et fiction incarnée

En sept séries déployées sur une décennie, Gosette Lubondo a imprimé une marque très singulière dans le paysage de la photographie africaine. Son travail s'inscrit dans une réflexion approfondie sur l'archive, la performativité et les régimes de visibilité hérités de la modernité coloniale. À la croisée de la mémoire collective et de la fiction incarnée, sa pratique interroge la manière dont les espaces portent les traces d'histoires interrompues et de promesses politiques inabouties. Marquée par des circulations panafricaines, Gosette développe une approche du lieu comme un palimpseste : un espace stratifié où se superposent mémoire institutionnelle, vécu générationnel et projection imaginaire.

Gosette se met très souvent en scène dans ses œuvres. Pour une raison très pragmatique tout d'abord (elle est la figurante la plus facile à mobiliser pour son long travail de mise en scène), mais aussi pour un motif plus conceptuel : l'implication personnelle de l'artiste accroît beaucoup la puissance de la démarche. Un autre élément de sa signature artistique réside dans la représentation de certains personnages en transparence, ce qui évoque une présence fantomatique. La temporalité des scènes est parfois incertaine. Le passé accueille le présent, et on ne sait plus très bien qui, du lieu ou de ses visiteurs contemporains, est le fantôme de l'autre.

Dans la préface du catalogue « Gosette Lubondo », édité par les Editions de l'œil en 2020, Christine Barthe (Musée du quai Branly-Jacques Chirac) souligne une autre particularité du narratif des séries *Imaginary Trip* : « on n'imagine aucun son, on perçoit ces images dans le silence du rêve. Les personnages restent relativement figés, dans des poses dynamiques parfois, mais avec des mouvements suspendus au arrêtés. »

Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir cette mini-rétrospective, à laquelle Gosette a souhaité donner un titre n'évoquant ni le passé, ni l'héritage, mais le futur, incertain par définition, assombri par l'actualité, mais qui n'en demeure pas moins le principal domaine du rêve. *The future is not ours to see* est aussi le titre de l'une des œuvres de la série « Terre de lait, terre de miel. »

Le vernissage aura lieu le samedi 17 octobre 2026 de 17 à 20 heures, en présence de Gosette.

Voir la [page en ligne](#) de Gosette Lubondo.

Sélection de visuels



1. Gosette Lubondo,
Imaginary Trip III #10 (2024)
90 x 120 cm
© Gosette Lubondo



2. Gosette Lubondo,
Imaginary Trip III #13 (2024)
80 x 98 cm
© Gosette Lubondo



3. Gosette Lubondo,
The future is not ours to see, série *Terre de lait, terre de miel* (2022)
80 x 120 cm
© Gosette Lubondo



4. Gosette Lubondo,
Baka, série *Please carry it!* (2026)
120 x 180 cm
© Gosette Lubondo



5. Gosette Lubondo,
Imaginary Trip II #2 (2018)
50 x 75 cm
© Gosette Lubondo

Les visuels des œuvres de l'exposition sont disponibles sur demande à l'adresse :

barlet@galerie-angalia.com.

Galerie Angalia
10-12 rue des Coutures Saint Gervais
75003 Paris
Ouvert du mardi au samedi
Mar. 12h – 19h Mer. à sam. 11h – 19h
07 81 72 30 62
galerie-angalia.com

Contacts :
Pierre Daubert (directeur)
daubert@galerie-angalia.com
06 32 10 55 80
Karin Barlet
barlet@galerie-angalia.com
06 13 92 18 72